L'ESPOIR PREND CORPS

samedi

TOUS A LA BASTILLE AVEC GEORGES MARCHAIS

Les déclarations faites lundi à la télévision par Georges Marchais devant des millions d'hommes et de femmes de notre pays constituent l'événement de la campagne présidentielle.

Elles portent un coup très dur aux plans de tous ceux qui veulent continuer la même politique, aggraver encore l'existence des travailleurs.

Elles montrent comment battre Giscard et gagner, comment ouvrir la voie au changement et à l'union.

Pour battre Giscard et changer vraiment, Georges Marchais a éclairé le problème grave posé aux travailleurs et au pays : l'orientation politique de François Mitterrand. Celui-ci ne prend aucun engagement social. Il craint les luttes des travailleurs contre le patronat. Il refuse les ministres communistes. Il veut garder les mains libres pour ne rien changer, y compris en gouvernant avec la droite. Il affiche son acharnement à affaiblir le Parti communiste.

Ce que dit Georges Marchais est clair : « La clef de l'union et du changement, c'est le vote communiste au premier tour. Je me bats pour gagner. Si je ne suis pas présent au deuxième tour, il est exclu que je vote pour Giscard. Je ne souhaite pas m'abstenir. Je n'ai jamais dit que je ne voterai pas François Mitterrand, mais il faut bien voir le danger : que le candidat socialiste gouverne avec la droite. La seule réponse à ce danger, le seul moyen de surmonter l'obstacle : c'est le vote communiste au premier tour. »

Cette prise de position a d'ores et déjà un très grand écho parmi les travailleurs. Depuis lundi soir, les témoignages abondent dans les entreprises, parmi les travailleurs manuels et intellectuels d'une large approbation populaire, de l'engagement de forces nouvelles dans la bataille pour l'union et le changement.

C'est bien pourquoi, depuis la minute même de la déclaration de Georges Marchais, tous les adversaires du changement n'ont qu'une idée : casser l'élan qu'elle a déclenché, essayer d'empêcher la défaite de Giscard d'Estaing et de sa politique antisociale.

Ils se livrent pour cela à une incroyable manipulation de la déclaration de Georges Marchais.

Quand Georges Marchais dit qu'il ne votera pas pour Giscard d'Estaing, qu'il envisage la possibilité de voter François Mitterrand, ils essaient de présenter son propos comme un coup à l'union et au changement, comme si des millions de citoyens n'avaient pas entendu notre candidat. Ils agitent comme des épouvantails l'idée de ministres communistes dans un gouvernement de gauche, de luttes sociales nécessaires pour avancer vers le changement.

Ils évoquent avec inquiétude le Front populaire et la période de la Libération. Pour tous ceux qui ne pensent qu'aux privilèges des patrons, c'est vrai. Mais chacun sait, et tous les sondages le confirment, la majorité des Français n'imaginent pas un gouvernement qui change quelque chose sans ministres communistes, ils considèrent 1936 et 1945 comme les deux meilleurs moments de la vie politique française pour les travailleurs manuels et intellectuels.
Et aujourd'hui la conscience grandit qu'on ne peut satisfaire vraiment les revendications populaires sans s'attaquer au profit, sans accomplir de profondes réformes anticapitalistes.
Au fond, ceux qui réagissent de façon aussi grossière aux propos de Georges Marchais sont prisonniers d'une seule obsession : affaiblir le Parti communiste pour réaliser leur plan d'aggravation de la vie des travailleurs, pour empêcher le changement par n'importe quelle combinaison politicienne. Ils se raccrochent aux pires manipulations de nos idées, même les plus contraires à l'évidence, pour tenter de les obscurcir et d'y faire barrage.
Tous ceux qui souhaitent le changement et l'union doivent en tirer la leçon : ce que propose Georges Marchais, c'est le bon chemin. Le vote communiste, le 26 avril, voilà le seul moyen de balayer les obstacles et de préparer la défaite de Giscard d'Estaing.
Oui, il y a une issue positive à la situation. L'espoir prend corps. Il faut se rassembler autour du candidat communiste. Il faut être assez forts, assez nombreux, le 26 avril, au premier tour, à voter Georges Marchais. Alors les conditions existeront pour gagner et gagner vraiment. Vous pouvez compter sur les communistes pour le faire avec vous !
Lundi, Georges Marchais a montré la voie. Il faut maintenant travailler partout dans les entreprises, dans les quartiers, dans les villages pour donner toute leur ampleur à ses idées conquérantes.
Samedi à la Bastille, des dizaines de milliers de jeunes se rassemblent avec Georges Marchais. Tous les travailleurs de la région parisienne auront à cœur de participer avec eux à ce rassemblement pour lui donner une ampleur et une signification plus larges : le soutien massif à Georges Marchais, à ses propositions pour le changement et l'union !
Toutes et tous, venons dire notre accord avec Georges Marchais, venons l'écouter, préparons le vote communiste du 26 avril.

Tous et toutes,

samedi à 16 h à la Bastille !

Le Bureau politique du PCF.
Paris, le 25 mars 1981

J'adhère au Parti communiste français

Nom et prénom ______

Profession ______ âge ______

Adresse ______

______

Lieu de travail (nom et adresse) ______

______

Parti communiste français

Remettez ce bulletin à un communiste de votre connaissance ou envoyez-le au PCF
2, place du Colonel-Fabien, 75019 Paris.

■ Imprimerie Poissonnière - Paris

1981